

Zeitschrift: Übermittler = Transmissions = Transmissioni
Band: 6 (1998)
Heft: 1

Artikel: Zivile Armee-Telematik = Télématique civile à l'armée
Autor: Hess, Hansjörg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Wahrscheinlichkeit eines militärischen Konfliktes in Mitteleuropa ist sehr gering geworden. Mit Recht wird deshalb das Schwergewicht in der Armee einerseits auf die Ausbildung und andererseits auf den Einsatz der Armee zugunsten der Zivilbevölkerung in besonderen Notlagen gelegt. Da in den letzten Jahren das der Armee zur Verfügung gestellte Budget laufend gekürzt wurde, muss der heutige Auftrag noch effektiver als früher erfüllt werden. Trotz kürzeren Ausbildungszeiten muss jeder einzelne sein Handwerk bestens beherrschen. Die Ziele sind berechtigt, nur sollten meiner Meinung nach auch die Mittel, die zur Erfüllung dieser Forderung nötig sind, in der notwendigen Anzahl bereitgestellt werden. In der Wirtschaft wurde schon früh erkannt, dass durch den Einsatz modernster Telematik-Mittel die Effektivität erheblich gesteigert werden kann. Im militärischen Bereich wurde dies in der Zwischenzeit erkannt, nur lassen die Taten zu lange auf sich warten. Im besonderen denke ich an die

Zivile Armee-Telematik

Der EVU-Zentralpräsident über zivile Telematik-Mittel in den Ausbildungsdiensten der Armee

Durchdringung der Stäbe mit vernetzten PC-Arbeitsplätzen und entsprechenden peripheren Endgeräten. Nicht nur an meinem zivilen Arbeitsplatz, sondern auch zu Hause bin ich mich gewohnt – und andere Kameraden im Stab auch –, über einen «eigenen» PC mit moderner Software und Zugang auf effiziente Peripheriegeräte sowie einen Internet-Anschluss zu verfügen. Die Realität in einem Stabskurs sieht leider noch immer sehr viel anders aus.

Da man sich im zivilen Bereich derart daran gewöhnt hat, sind Natel kaum mehr aus dem militärischen Alltag wegzudenken. Manche Übung wäre ohne den Einsatz der privaten Handys nicht so reibungslos verlaufen oder sogar gescheitert. Grotesk wird es

dann, wenn militärische Chefs in grösseren Übungen nur noch Zugführer einsetzen, die ein Natel besitzen.

Der Einsatz von zivilen Telematik-Mitteln wie PC und Natel sind in den Ausbildungsdiensten der Armee nicht mehr wegzudenken. Da zuwenig Geräte von der Armee zur Verfügung gestellt werden, kann nur derjenige effektiv arbeiten, der über genügend private Mittel verfügt und diese auch im Militärdienst verfügbar hat. Dies darf nicht länger so sein.

Ich plädiere deshalb dafür, dass diese Lücken so schnell wie möglich geschlossen werden.

*Euer Zentralpräsident
Hansjörg Hess*



Télématique civile à l'armée

Réflexions du président central de l'AFTT sur l'utilisation de la télématique civile dans les services de formation de l'armée.

La probabilité d'un conflit militaire en Europe centrale est devenue minime, aussi est-ce à juste titre que l'armée met désormais l'accent d'une part sur la formation et de l'autre sur son engagement au service de la population civile dans des situations d'urgence. Comme, ces dernières années, le budget de l'armée n'a cessé d'être réduit, celle-ci doit accomplir ses tâches de manière encore plus efficace. Malgré le raccourcissement des périodes de formation, chacun doit connaître son travail à fond. Tous ces objectifs ont leur raison d'être, mais j'estime qu'il faudrait aussi

mettre à disposition en suffisance les moyens nécessaires à leur réalisation. Il y a longtemps que l'économie a reconnu que l'utilisation de moyens moderne de communication est un facteur d'efficacité important. Dans le domaine militaire, on est également parvenu à cette conclusion, mais les actes ne suivent guère. Je pense notamment à la généralisation des postes de travail avec ordinateur personnel et autres terminaux périphériques. Tant dans mon emploi civil que chez moi je suis habitué – tout comme bien d'autres camarades – à disposer de «mon» PC doté

de logiciels modernes et d'appareils périphériques efficaces, sans oublier l'accès à Internet. Dans un cours d'état-major, malheureusement, la réalité est bien différente.

On s'est si bien habitué aux Natel dans la vie civile que l'on ne pourrait pratiquement plus s'en passer à l'armée. Plus d'un exercice ne se déroulerait pas aisément sans le recours aux *handys* privés, ou échouerait même complètement. Mais la situation devient grotesque lorsque les supérieurs, au cours d'exercices importants, n'engagent plus que des chefs de section possédant un Natel.

Il n'est plus possible d'envisager les services de formation de l'armée privés du recours à la télématique civile (Natel et PC). Comme l'armée met trop peu d'appareils à disposition, seuls ceux qui ont les moyens de se les offrir en privé et de les utiliser au service militaire peuvent désormais travailler de manière efficace. C'est là un état de choses qui ne saurait durer.

C'est pourquoi j'insiste pour que ces lacunes soient comblées le plus rapidement possible.

*Votre président central
Hansjörg Hess*